
N° 9 | 2026

Francophones, francophonie et migrations. Aspects et enjeux linguistiques, didactiques, sociolinguistiques, méthodologiques et éthiques.

Jacques Derrida et Achille Mbembe : le décentrement de la francophonie

Herve ONDOUA

Édition électronique :

URL :

<https://lhumaine.numerev.com/articles/revue-9/3320-jacques-derrida-et-achille-mbembe-le-decentrement-de-la-francophonie>

ISSN : 2968-2398

Date de publication : 24/06/2026

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ONDOUA, H. (2026) Jacques Derrida et Achille Mbembe : le décentrement de la francophonie. *LHUMAINE*, (9). <https://doi.org/10.34745/>

Résumé

La francophonie entendue comme centre, ne semble pas encore intégrer la signification profonde des tournants récents survenus dans les sciences humaines notamment dans le registre de la philosophie, des arts et de la littérature. On peut joindre à ce tournant trois ou quatre courants intellectuels qui ont plus que d'autres infléchi sur la manière de penser le social, le politique et la culture au cours du dernier quart du vingtième

siècle [1]. Ces courants ont défini des objets propres, des lexiques spécifiques, mais aussi un arsenal théorique, des méthodes d'analyse et d'interrogation. Il s'agit des paradigmes qui ont un lien avec la race, le

postcolonialisme et les subaltern studies [2]. C'est à ce niveau que Mbembe relève un paradoxe. Celui du « mésestime francophone des apports épistémologique des théories postcoloniales » or, ces dernières se sont inspirées de penseurs francophones comme Jacques. Une reconnaissance postcoloniale ferait que la francophonie soit contrainte de penser au pluriel. Une telle utopie est du vœu de Mbembe et de Mabanckou. Les deux penseurs sont « opposés à toute définition de la langue française qui

aurait pour fondement une idéologie nationalitaire » [3]. Ils affirment : « Une langue qui a pour vocation à imaginer le monde est celle qui refuse que soient instaurées des frontières infranchissables en son sein ». S'il est une singularité du français dans le monde contemporain, c'est dans

son caractère transnational et transversal [4]. Dès lors, quelle est la place de l'utopie dans les littératures postcoloniales pour une francophonie plurielle ?

[1]
___ Achille Mbembe, De la postcolonie. Essai sur l'imaginaire politique dans l'Afrique contemporaine, « avant propos », Paris, Karthala, 2000, p. II-III.

[2]
___ *Idem*

[3]
___ Achille Mbembe et Alain Mabanckou, « La Francophonie en question ! », in *Mosaïques* Hors-série 010, 2018, p. 3

[4]
___ *Idem.*

La francophonie entendue comme centre, ne semble pas encore intégrer la signification profonde des tournants récents survenus dans les sciences humaines notamment dans le registre de la philosophie, des arts et de la littérature. On peut joindre à ce tournant trois ou quatre courants intellectuels qui ont plus que d'autres infléchi sur la manière de penser le social, le politique et la culture au cours du dernier quart du vingtième

[1]
siècle___ . Ces courants ont défini des objets propres, des lexiques spécifiques, mais aussi un arsenal théorique, des méthodes d'analyse et d'interrogation. Il s'agit des paradigmes qui ont un lien avec la race, le

[2]
postcolonialisme et les subaltern studies___ . C'est à ce niveau que Mbembe relève un paradoxe. Celui du « mésestime francophone des apports épistémologique des théories postcoloniales » or, ces dernières se sont inspirées de penseurs francophones comme Jacques. Une reconnaissance postcoloniale ferait que la francophonie soit contrainte de penser au pluriel. Une telle utopie est du vœu de Mbembe et de Mabanckou. Les deux penseurs sont « opposés à toute définition de la langue française qui

[3]
aurait pour fondement une idéologie nationalitaire »___ Ils affirment : « Une langue qui a pour vocation à imaginer le monde est celle qui refuse que soient instaurées des frontières infranchissables en son sein ». S'il est une singularité du français dans le monde contemporain, c'est dans

[4]
son caractère transnational et transversal___ . Dès lors, quelle est la place de l'utopie dans les littératures postcoloniales pour une francophonie plurielle ?

[1] — Achille Mbembe, De la postcolonie. Essai sur l'imaginaire politique dans l'Afrique contemporaine, « avant propos », Paris, Karthala, 2000, p. II-III.

[2] — *Idem*

[3] — Achille Mbembe et Alain Mabanckou, « La Francophonie en question ! », in *Mosaïques* Hors-série 010, 2018, p. 3

[4] — *Idem.*